nominalement, en d'autres circonstances. Il est rarement donné d'avoir de telles occasions, (de tels *prétextes*) pour unir ensembles les parties divisées d'une population, ou de leur confier même pour un temps une même ligne d'action; il faut savoir saisir de telles occasions aux cheveux, afin de récolter les avantagés qu'elles portent en elles. C'est en se jetant, en commun, dans les bras tendres et aimans de la charité, que l'on apprend à reconnaître, que nous sommes tous frères, que nous ne sommes le plus souvent divisés, que nominalement, et que nous sommes unis réellement.

La lutte est l'arme du progrès, et le progrès est le but vers lequel chacun tend; par conséquent, la lutte partout est indispensable. Luttons aujourd'hui contre nos luttes en luttant tous eusemble, dans les grands bras de la charité, et les infractuosités de nos natures s'adouciront par ce mouvement, et nous rendront plus charitables les uns envers les autres.

Qui n'a pas besoin d'être meilleur qu'il n'est?

La charité physique envers les notres d'otre-mer, attirera parmi nous la charité morale,—et pour quelques sous de donnés—en commun, avec le même esprit d'entente—nous récolterons les biens inestimables que confère

le sentiment du devoir accompli.

La seule rivalité que nous devons, en cette circonstance, signaler et pratiquer, est celle de la charité. La charité qui est si peut charitable envers les bourses, unit les hommes et leur fait oublier bien des choses désagréables. Qui d'entre nous voudrait échapper à cette heureux influence qui nous est aujourd'hui offerte, et en vue du grand bien que cela devra produire au loin à nos frères infortunés de la France?

L'auteur se berce de la douce pensée, que ceux qui n'ont pas encore contribué à la SOUSCRIPTION FRANÇAISE, d'une manière plus directe que par cette voie, (en achetant ce pamphlet), s'empresseront de le faire; les heures sont comme des siècles pour ceux qui souffrent de la

faim.